

Billet de Ronceval : le dernier pyjama

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230889>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL



Le dernier pyjama

Les séances de la Couture ont repris droit après le Nouvel-An ; comme dit la dame au pasteur : « On a bien réussi à repourvoir les économiquement faibles, mais il y a tant à faire. »

Bien sûr, bien sûr, même que, maintenant, ces dames exécutent des commandes : on fournit le tissu et tout, et elles fabriquent pour un prix de... qui va à la caisse. Le pyjama à Gottlieb les a bien préoccupées, ces dames.

En fin d'été, Gottlieb et sa femme sont venus de la ville pour trouver leur fille, mariée derrière la Planche. En parlant pour causer, les dames ont vanté les travaux de la Couture et on a pensé à Gottlieb pour lui remonter ses affutiaux. Gottlieb est un petit gros court et rien de ce qu'on lui achète ne lui va : il y a toujours quelque chose qui gode, la moindre qui manque ou un rien qui pend.

Il est en retraite des C.F.F., dans les septante, mais il faut ce qu'il faut. Donc, on a commandé un pyjama à la Couture. La maman a choisi un bon tissu, avec des raies assorties au physique du papa : rien d'abstrait, mais du bon gros ordinaire, avec des lignes calmes et des couleurs reposantes.

En allant au marché de ville, Madame Justine a porté l'affaire chez les Gottlieb. Bien reçue, qu'elle a été ; on lui avance un fauteuil et versé un bon godet de liqueur de verveine. On a déballé le chef-d'œuvre. (Oh ! elles tra-

vailent bien, nos dames, les pauvres sont toujours coquettement mis !)

Gottlieb n'a rien dit, attendant l'opinion décisive de son gouvernement, mais il avait l'air tout content. Madame Justine a eu peur, un moment, qu'il ne l'essaye tout de suite : il commençait à faire des manières avec son gilet et ses bretelles. La maman a dit :

— Il est beaucoup trop beau pour le mettre, on le gardera tout neuf pour t'en habiller dans le cercueil !

Gottlieb est parti, sans rien dire : le moyen de faire autrement ?

Le travail réglé, Madame Gottlieb a dit à Madame Justine :

— Il vous faudra m'en refaire un, moins beau, mais rien ne presse, vu qu'il a encore de quoi user d'ici là.

Le Gottlieb doit avoir rudement viroté dans son lit, puisque, ces temps, les dames de la Couture ont remis en chantier un pyjama pour lui. Ce qu'il y a de drôle, c'est que toutes ces dames ont dit :

« Il faut qu'on en fasse aussi un beau pour notre homme ! »

Soucieuses d'être prêtes en tous temps et en tous lieux, elles jugent prudent que, comme Gottlieb, leur homme ait tout ce qu'il faut pour s'en aller.

St-Urbain.

De la santé en bouteille :

L'Huile de foie de morue marque

« Le Pêcheur »

Droguerie
Simond

A LA RUE DU PONT LAUSANNE
DROGUERIES RÉUNIES S. A. -:- LAUSANNE